

A dater du 1er OCTOBRE, « Nevers-Dimanche » paraîtra sur HUIT PAGES et étendra son rayon d'action sur plusieurs départements.

Ce numéro est donc le premier d'une série qui, pendant tout l'été, prospecteront les départements englobés.

En temps opportun, nous ferons part à nos lecteurs des améliorations dont « Nevers-Dimanche » leur réservera la surprise... agréable, nous osons l'espérer.

Direction des Services Techniques à MOIRY (Nièvre) DIRECTEUR-GÉRANT: ANT-EMILE DESROCHES

NEVERS-DIMANCHE

LE PLUS LU SABORDÉ le 16 JUIN 1940 A LA LIBERATION FONDÉ EN MARS 1938 DES HEBDOMADAIRES DU CENTRE

PUBLIE 2 EDITIONS POUR LA NIEVRE

13e ANNÉE

30 MAI 1950

Abonnement: UN AN, 450 francs (on s'abonne dans tous les Bureaux de Postes - Ch. Post. Dijon 57-99)

LE N° 5 FR.S.

D'abord désorientée, l'opinion française s'inquiète des conséquences possibles du Plan Schuman sur les mines...

Il est indéniable, au fur et à mesure que le projet Schuman - en vue de la création d'un pool franco-allemand des mines et de l'acier - prend de l'ampleur à l'étranger, que l'inquiétude gagne toutes les sphères de l'opinion française et qu'une vive opposition commence à se faire jour dans les masses contre un projet qui risque de mettre nos richesses nationales à la discrétion du plus fort des partenaires: en l'occurrence l'Allemagne!

Des premiers échos qui nous sont parvenus, à la suite de notre dernier commentaire sur cette question, il sem-

ble bien que ce soit cet état d'esprit qui domine. Quoiqu'il en soit, chacun est d'accord pour déclarer que nos élus n'ont pas été mandatés pour décider d'une aussi grave question et qu'aucun engagement ne peut être pris sans que le peuple soit consulté.

La République n'est pas la dictature... et les élus ne sont pas des maîtres!

Un referendum s'impose!

NOTRE COMMENTAIRE HEBDOMADAIRE

EN MARGE DE LA SITUATION POLITIQUE...

Le récent Congrès du M.R.P. a, de nouveau, attiré l'attention sur la situation politique intérieure...

Situation paradoxale, du fait que le parti au pouvoir - le Mouvement Républicain Populaire - s'il détiend le plus grand nombre de sièges de l'actuelle majorité, est en réalité le plus faible représentant de l'opinion publique...

Ce point admis, on ne peut contester que le jeu de la démocratie soit faussé. Dès lors, quel crédit peuvent avoir des décisions ou des initiatives prises par un parti qui sera indiscutablement le grand vaincu de la prochaine consultation électorale?

Il est vrai que le jeu même de cette consultation électorale pour-

ra être faussé lui aussi puisque le M.R.P. (partisan de la proportionnelle) s'il allie ses voix à celles des communistes (alliance du diable et du bénédicte), pourrait nous imposer un scrutin que l'opinion réprouve.

Dès lors on ne voit plus bien comment sortir de l'imbroglio politique actuel, si le M.R.P. continue à peser d'une force abusive sur les destinées du pays.

Et ceci démontre, une fois de plus, que nous avons eu raison de combattre de toutes nos forces la Constitution boiteuse dont nous sommes dotés... et qui ne fut ratifiée que par une minorité, rappe-lons-nous!

« Nevers-Dimanche »

UN LECTEUR NOUS ÉCRIT

EST-IL LOGIQUE

que des vieillards soient obligés de payer pour élever les gosses des autres ALORS QU'EUX-MÊMES N'ONT RIEN TOUCHÉ POUR ÉLEVER LES LEURS ?

J'ai 70 ans, ma femme 58, nous avons élevé, par notre travail, trois enfants sans l'aide de personne, en travaillant jusqu'à 14 heures par jour et bien souvent les dimanches et jours de fêtes.

Dans les Sociétés d'affaires

— 31 mai, 10 h., à Nevers, 24 rue du Rempart, assemblée des actionnaires de Cinéma Majestic.

— 31 mai, 14 h., à Nevers, 24 rue du Rempart, assemblée des actionnaires des Etablissements Imberdis.

La guerre de 14 ayant ruiné ma santé me met dans l'impossibilité de fournir un travail suivi et le coût de la vie a englouti mes dernières économies.

Néanmoins, malgré que je sois un vieillard, je me vois contraint en ma qualité de petit artisan de verser une cotisation aux Allocations familiales pour aider à élever les gosses des autres... N'est-ce pas un scandale ?

Et pendant ce temps, on voit des ivrognes, des fainéants, des bœufs à rien vivre grassement de ces allocations tout en laissant sans soins des petits qu'ils ne méritent au monde que par cupidité ou bestialité.

« Nevers-Dimanche » - ACTUALITES

EN QUELQUES LIGNES

Le Conseil National du Crédit vient de découvrir qu'il manquait près de mille milliards de billets de banque à la France pour que son économie ne soit pas à cours de trésorerie.

Les illustres Messieurs qui composent ce puissant organisme ont dû friser la ménagerie pour faire cette trouvaille!

Il y a pourtant longtemps que de simples pékins comme nous avaient compris que ce n'était pas avec les 1300 milliards de billets en circulation que l'on pouvait payer plus de 2.200 milliards d'impôts.

Sauf l'augmentation de la circulation monétaire s'appelle « Inflation »... Or, comme notre Franc ne vaut déjà pas cher, plutôt que de l'amputer du peu de valeur qui lui reste, peut-être vaudrait-il mieux suivre notre thèse et réduire de 50% les dépenses exagérées de l'Etat?

Nos dirigeants, qui ne conçoivent de remèdes à la situation actuelle qu'à l'aune de leurs capacités, font des efforts impuissants pour la constitution de ce-

Europe Unie qui - ils le disent mais on n'est pas forcé de le croire! - serait la panacée de la Paix universelle. Europe Unie? chimère plus dangereuse que l'illusion de la « sécurité col-

lective » ébauchée par la S.D.N.!

Europe Unie? un Mythe dont on se sert pour cacher les ficelles qui lient les cheville de plus d'un... et aussi pour faire croire que l'on travaille sérieusement au bonheur des peuples.

L'Europe Unie est impossible tant que sur sa carte figureront, côte à côte, des boches et des Français!

Il n'y a que 20 ans que, pour la première fois, Jean Mermoz réussissait la traversée commerciale de l'Atlantique-Sud.

Exploit sans précédent qui ouvrait des horizons insoupçonnés à l'aviation d'alors.

Il n'y a que 20 ans et déjà nous en sommes aux « supersoniques » et aux destroyers atomiques... Quel progrès... pour le malheur des hommes!

Après son voyage à travers les capitales de l'Europe, de l'Est et de l'Ouest, M. Trygve Lie s'est déclaré convaincu que « tous les peuples voulaient la Paix »... C'est tout à fait notre avis... mais ce que nous aimerions c'est qu'il trouve un moyen pour empêcher les dirigeants de ces peuples de créer un climat de défiance mutuelle!

Si vous avez un Salon d'Attente...

Membres des Professions Libérales, Bureaux Administratifs, Commerçants, Laissez « Nevers-Dimanche » à la disposition de ceux qui ont recours à vos services, ils trouveront le temps moins long, car sa lecture les intéressera au plus haut point.

Après le drame le plus poignant de notre époque

Nous ne reviendrons pas sur le verdict de l'affaire Hardy - nos lecteurs connaissent la chaude approbation que nous en avons faite - mais il est une des pièces maîtresses de ce drame douloureux qu'il n'est pas inutile de féliciter comme il convient...

Nous voulons parler de ce Barbier - alias Krauss - chef de la Gestapo de Lyon, l'un des êtres les plus sanguinaires que le germanisme n'ait jamais produit.

C'est à Barbier-Krauss ou Krauss Barbier que nous devons quelques unes des atrocités les plus féroces de cette dernière guerre; c'est cet individu sinistre qui aurait fait exposer, sur la place Bellecour, les cadavres mutilés des résistants Gilbert Dru et Francis Chirat.

Et c'est cet homme - non! ce fauve... plus féroce qu'une panthère... plus lâche qu'un chacal!... dont un tribunal a été obligé d'entendre le témoignage (écrit... il aurait eu trop peur de se présenter à la barre!)... témoignage qui constituait la pièce maîtresse du dossier contre Hardy qui demeurerait, même s'il avait eu une défaillance (ce qui n'est pas prouvé), un des as de la Résistance Française.

Aberration ou ignominie?... on se demande lequel des deux termes qualifie le mieux la cause... aberration ou ignominie d'avoir laissé vivre - et en liberté, par dessus le marché - cet être infâ-

que CHERCHEZ-VOUS...

La clientèle qui, passant tous les jours devant votre porte, est au courant de toutes vos initiatives? Non, n'est-ce pas!... La clientèle que vous désirez attirer, c'est celle des bourgeois et des hameaux qui n'a même pas le temps de lire un journal chaque jour... Alors faites votre publicité dans « Nevers-Dimanche »!

me dont la mort eût été bien peu de chose en regard de ses crimes... aberration ou ignominie de ceux (qui sont-ils?) qui n'ont pas eu le cœur soulevé de dégout devant un tel témoignage... aberration ou ignominie de ceux - français ou étrangers - qui portent la responsabilité de l'impunité de ce criminel de guerre!

Aberration ou ignominie? oui! mais fort heureusement il est un lieu où elle s'est arrêtée, c'est au Tribunal militaire qui, rejetant un témoignage aussi abject, a acquitté Hardy, sauvant ainsi l'honneur d'un monde civilisé!

LOUIS DU MAQUIS

Mouvement Commercial DANS LA NIEVRE

1re PUBLICATION

— A Fourchambault s'est constituée la Soc. des Hôtels du Nivernais au capital de 4 millions.

— Mme Bravard, de Nevers, a acquis l'épicerie-buvette Dumas au Four-de-Vaux près Nevers.

— A Dorney, Mme Vve Davous a pris en gérance libre le café-restaurant Gaudin.

— La Soc. St-Sauveur-Arras (une usine à Fourchambault a porté son capital à 211.412.500 francs.

— A Corcy, Mme Meslet a acquis, de Mme Gustin, un quart indivis de l'Hotel Moderne.

— Au Four-de-Vaux, près Nevers, s'est constituée la Soc. Lardot Père et Fils au capital de 65.000 frs.

— M. Guyard, de Cussy-en-Morvan, a pris en gérance libre l'Hotel de la Gare à St-Honoré.

— M. Pérève, d'Auxerre a acquis l'Hotel du Commerce à Moulins-Engilly.

— Mme Lavaggi, de Fourchambault, a acquis le café-hôtel Duchemin, 30 rue du Chemin-de-Fer à Nevers.

— A Cosne, la soc. Rex-Cinéma a porté son capital à 1250 mille fr. et M. Brochat a cédé ses parts à M. Deniau.

— M. Vennat, de Pouilly, a acquis la boucherie Langeron à Dorzy.

— A Decize, M. Dorat a acquis les éléments incorporels d'un fonds de radio dépendant de la faillite Bohm.

— A Mière, M. Robert Chapelin a pris en gérance libre le Moulin de Chassy.

2e PUBLICATION

— M. Aubert, de Menou, a pris en gérance libre le café Bérôt, rue Ledru-Rollin à Fourchambault.

« Franc Lourd » ou « Franc Gallia » ?

Depuis avril 1948 nous soutenons que le seul moyen d'enrayer la course à l'abîme, d'assainir notre situation financière, de stabiliser notre économie, enfin de redonner confiance aux Français dans leur monnaie et, partant, de mettre un terme à la spéculation... le seul moyen, disons-nous, serait la conversion au 1/100e de notre monnaie actuelle...

C'est ce que nous avons appelé le « Franc-Gallia ».

Récemment, un de nos confrères parisiens développait le même sujet en déclarant: « Revertions-nous bientôt le Franc 1914 » et affirmait que le problème était à l'étude dans les services du Ministère des Finances...

Or, voici qu'un journal financier nous apprend que M. Gozard, député de l'Allier, serait l'auteur d'un projet de loi dans ce sens... Seulement M. Gozard l'appelle le « Franc Lourd »...

« Franc Gallia », « Franc 14 »... ou « Franc Lourd »... peu importe l'étiquette! ce qui compte c'est le produit... or le produit est celui que nous préconisons depuis deux ans. Savoir: la réduction au 1% de notre monnaie actuelle, ce qui nous ramènerait à peu près aux taux et aux cours de 1918.

A l'origine la mesure serait plus morale que matérielle... on parlerait un peu moins de millions et de milliards (il y aurait donc bien moins de gangsters) mais, petit à petit, certains cours exagérés se normaliseraient d'eux-mêmes et

le pouvoir d'achat des masses s'en trouverait amélioré d'autant.

Nous n'en sommes pas encore là... ce qui compte pour l'instant c'est que notre idée - lancée il y a deux ans - ait été reprise par d'autres. Nous ne faisons plus cavalier seul, c'est le point essentiel.

Et ceci justifie ce que nous écrivions l'an passé « une idée semée n'est jamais perdue... tôt ou tard elle germe ».

Tout vient à point à qui sait attendre!

ROBERT-HILAIRE

Les années ont passé LE VENT TOURNE

Parmi la presse non-communiste nous fûmes un des rares journaux qui, dès le début, firent grise mine au Plan Marshall, « soutenant qu'il eût mieux valu pour la France s'imposer de dures économies que de mendier l'aide étrangère ».

Nous fûmes les seuls à ne pas faire de la réclame au fameux train « de la reconnaissance ». Reconnaissance de quoi? les dollars qui nous ont été avancés ne l'ont pas été gratuitement... quand un banquier avance de l'argent à quelqu'un, il ne le fait pas par philanthropie.

Les années ont passé... le vent tourne... et ceux-là mêmes qui se sont faits de bonne foi, les plus ardens défenseurs de la politique marshallienne, commencent à revenir de leur erreur et s'aperçoivent que la générosité de nos alliés d'outre-Atlantique risque bien de nous coûter fort cher en fin de compte.

Chaque jour, dans les éditoriaux de certains de nos confrères, pourtant peu suspects de communisme, on sent un son de cloche très différent de celui d'il y a quelques mois.

Et ce revirement n'est pas particulier à la France; en Angleterre on note un courant populaire de plus en plus réticent à l'encontre des empiétements américains dans tous les domaines de la vie occidentale.

Il semblerait qu'un peu partout, on soit disposé à se raidir en face d'un risque d'hégémonie qui, pour

EN BREF...

★ 11 juin, Congrès départemental des Poilus Nivernais au Casino de St-Honoré.

★ Les Courses de Decize auront lieu le 25 juin.

★ 14, 15 et 16 Juillet, Foire aux Vins et Gastronomique de Cosne.

NEVERS-DIMANCHE LE 1er DES HEBDOMADAIRES DU CENTRE PAR son ancienneté sa diffusion son influence la sûreté de ses informations la portée de ses campagnes son rendement publicitaire

RAYONNE SUR 25 Cantons 717 Communes PLUS DE 1.000 Hameaux 250.000 habitants

être très voilé, n'en constitue pas moins une atteinte possible à la souveraineté des Etats.

Ceux qui n'ont pas voulu de la domination sanglante d'Hitler... ceux qui ne veulent pas de la dictature soviétique, semblent prendre ombrage du ton dominateur qui perce à travers certaines déclarations américaines.

Ce nouveau symptôme de l'opinion est encore très timide, mais il convenait tout de même de le noter avec impartialité.

ANTOINE DESPIERRES

Ne jetez pas ce journal après l'avoir lu... Passez-le à un ami qui lui-même le passera à un autre...

COURS MOYENS DES MARCHÉS DE LA NIEVRE

Table with columns: BASSE-COUR, Poulets, Poulx, Oies, Dindes, Canards, Lapins, Pintades. Values in kg and prices.

Table with columns: BÉTAIL, Veaux, Bœufs, Moutons, Porcs, Porceletés. Values in kg and prices.

Table with columns: PRODUITS de la FERME, Chevreaux, Beurres, Œufs, Fromages. Values in kg and prices.

★ 11 juin, Congrès départemental des Poilus Nivernais au Casino de St-Honoré.

★ Les Courses de Decize auront lieu le 25 juin.

★ 14, 15 et 16 Juillet, Foire aux Vins et Gastronomique de Cosne.

NEVERS-DIMANCHE LE 1er DES HEBDOMADAIRES DU CENTRE PAR son ancienneté sa diffusion son influence la sûreté de ses informations la portée de ses campagnes son rendement publicitaire

Table with columns: RAYONNE SUR, 25 Cantons, 717 Communes, PLUS DE 1.000 Hameaux, 250.000 habitants

Devant la liste toujours plus longue des bourreaux d'enfants...

Les Nivernais connaissent la virulente campagne contre les bourreaux d'enfants menée, depuis des années dans nos colonnes, par Claude-Maryse et divers autres de nos amis... c'est donc avec une légitime satisfaction que nous avons relevé le vœu de M. Dérangère, adopté par le Conseil Général de la Nièvre.

Voici ce vœu:

« Le Conseil Général de la Nièvre,

« Scandalisé et vivement ému par les sévices et les crimes honteux dont est victime l'enfance,

« Considérant la recrudescence de ces crimes,

Demande:

« Que des sanctions exemplaires soient prises contre les délinquants

« Il s'étonne qu'aucune proposition concrète de loi n'ait encore été faite à ce sujet et serait heureux et flatté en même temps de voir les élus de la Nièvre être les promoteurs d'un tel sujet.

« Considérant que la plupart de ces crimes crapuleux sont le fait d'alcooliques, de personnes se livrant habituellement à l'ivrognerie, le Conseil Général demande à M. le Préfet de donner aux autorités intéressées des ordres sévères pour l'application stricte de la loi sur la répression de l'ivresse publique ».

Dans son exposé, accompagnant le vœu, M. Dérangère a dit notamment: « Je ne voudrais pas mettre

...QU'ATTEND LE GOUVERNEMENT

pour prendre les mesures réclamées par nos élus ?

en cause la question des allocations familiales qui a, à n'en pas douter, un certain effet sur les incidents qui nous sont révélés chaque jour ».

Ce vœu répond trop bien à notre thèse pour que nous ne l'approuvions pas sans réserve... Il serait d'ores et déjà normal que le vœu des Elus de la Nièvre serve de base à une action législative puisque c'est un journal nivernais « Nevers-Dimanche » qui a le mérite d'avoir été promoteur d'une campagne de salubrité publique qui gagne toute la France.

Passez vos Vacances en SAVOIE

l'une des plus belles régions touristiques de France

CHAMBÉRY
Ses Arcades
Ses Monuments

ANNECY
Son Lac
Au Pays du Mont-Blanc

EVIAN
La Perle
du Léman

AIX-LES-BAINS
Ses Thermes
Le Lac du Bourget

LES STATIONS DU MONT-BLANC :

CHAMONIX LE FAYET SALLANCHES COMBLOUX MEGÈVE

Plus de 100 Stations de Séjour

Hotels et Pensions de tous ordres

RENSEIGNEZ-VOUS AUPRÈS DES SYNDICATS D'INITIATIVES DE SAVOIE

LE COIN MAGAZINE

Une jambe de bois !
C'est ce que mon oncle rapporta de la Grande Guerre avec la croix de guerre, la médaille militaire, la Légion d'Honneur et une dizaine de citations, toutes plus élogieuses les unes que les autres.

Mon Oncle Jean

Or, au lieu de se glorifier d'un tel héros, mon père en conçut une certaine rancune qui ne tarda pas à le faire brouiller avec mon oncle qui se sentit vexé de se voir toujours éloigner de toutes les réceptions que donnait mon père dans l'hôtel que nous habitons, sous prétexte que ce pilon en frappant le sol avait l'air de rappeler aux invités sa gloire et ses batailles.

bons mais qui avaient se faire durs et volontaires quand il flétrissait la conduite de ces tentons féroces qui n'hésitaient pas à achever les blessés.

J'avais à ce moment une dizaine d'années et j'en ressentis un réel chagrin car j'adorais mon oncle Jean et étais vraiment fier de lui, aussi chaque fois que je pouvais m'échapper j'allais jusqu'à la maison de mon oncle qui n'était éloignée que d'une centaine de mètres de la nôtre, enchanté de pouvoir écouter le récit des diverses batailles où les boches, décimés, étaient obligés de rompre devant l'ardeur et le courage de nos soldats car, jamais dans ses récits, mon oncle ne parlait de lui, mais il se faisait une véritable gloire d'avoir pu commander à de tels combattants et, bien souvent, lorsqu'il me parlait de ceux qui étaient tombés à ses côtés, j'apercevais une larme briller dans ses yeux gris si

Les années avaient passé ; j'étais devenu un grand garçon de 17 ans qui avait toujours gardé pour cet oncle une véritable vénération et une affection profonde qui se manifestait dans bien des cas, car jamais je n'aurais laissé passer sa fête ou le jour de l'An sans venir lui présenter mes vœux de bonheur et de longévité.

Abonnés de "Nevers-Dimanche" ne soyez pas négligents, aidez-nous, en versant à notre Chèque Postal (Dijon 57.99) le montant de vos abonnements. Les versements se font dans n'importe quel bureau de Postes. Coût : 15 francs

Cependant un jour, en rentrant du lycée, quelle ne fut pas ma douleur en apprenant que celui pour lequel j'avais une si tendre affection était décédé à la suite d'une embolie qui l'avait enlevé en quelques instants. Je ne pus arriver à m'en consoler malgré le temps qui, dit-on, apporte un apaisement à toutes les peines.

Or, comme on venait de fêter en famille ma majorité, je fus vivement surpris de me voir convoquer chez le notaire de mon oncle ; je m'y rendis le jour même et j'appris

par celui-ci que mon oncle Jean m'avait fait son légataire universel, me laissant tous ses biens parmi lesquels il me recommandait tout spécialement son pilon de bois... ce pilon qui lui avait valu de se brouiller avec ce frère qu'il avait toujours tendrement aimé malgré le grief qui lui faisait de cette jambe de bois qu'il ne pouvait supporter.

« Voilà, me dit M^e Courcel, en me tendant le pilon qu'il avait précieusement placé dans un meuble, votre Oncle me l'a si souvent recommandé de son vivant qu'à sa mort, je n'ai eu qu'une idée, le soustraire à toute profanation ».

Je pris comme une relique la jambe de bois et, après avoir remercié le notaire de sa sollicitude pour ce souvenir vénérable, je quittais l'étude emportant mon précieux fardeau que je plaçais avec soin dans ma chambre, juste au-dessous de ses décorations et citations que j'avais fait encadrer.

Un jour que je venais de le sortir du coffre où il était enfermé, pour voir s'il ne s'abîmait pas, un faux mouvement me le fit lâcher et le pilon brusquement s'éleva, laissant échapper de sa cachette toute une série de pièces anciennes d'or et d'argent que mon Oncle, en vrai amateur, avait réunie au cours de son existence et qui représentaient, par leur ancienneté et leur rareté, une fortune considérable. Cette collection était accompagnée de ces seules lignes :

« Enfant de mon cœur, c'est pour toi, et pour toi seul, que j'ai collectionné ces pièces précieuses... puissent-elles toujours te rappeler ton

« Vieil Oncle à la jambe de bois »

Chapitre 2 SUITE 13 Les bas-fonds de Paris

Masquée et déguisée en homme, pâle et les yeux hagards, les mains tremblantes, et muette de peur, elle comptait les sommes remises par les complices du Lion Rouge et faisait entasser dans des sacs spéciaux les bijoux et objets précieux puis, quand les comptes étaient terminés, elle distribuait les parts aux forbans selon les indications du chef qui les répartissait avec justice selon le rang que chacun occupait dans l'association.

Au fur et à mesure qu'il venait de toucher sa part, chacun, après avoir reçu les ordres qui lui étaient donnés, quittait la salle de réunion et, comme une ombre, se glissait dans la nuit ; le dernier parti, tous deux, par un souterrain inconnu des escarpes, allaient à quelques cent mètres de là rejoindre leur voiture qui stationnait devant un de leurs immeubles où tout le butin encombrant était laissé puis, après avoir revêtu leurs vêtements de ville, ils rentraient tranquillement chez eux comme d'habitude bourgeois venant de passer la soirée dans la capitale.

Cette vie aurait pu durer longtemps si, un jour, le misérable qui se faisait passer pour le Baron de Grandchêne n'avait eu l'idée de se servir de la jeune femme comme complice dans le vol d'une bijouterie ; informée du rôle qui lui était dévolu, Valentine se révolta et déclara que jamais elle ne consentirait à se prêter à un tel acte et ni les menaces, ni les coups, ni les sévices les plus ignobles ne purent la faire céder.

En présence d'une telle résistance, son tortionnaire, dont la passion à son endroit s'était assouvie, n'eut plus que le désir de se venger d'elle en la jetant en pature à tous les chefs de bandes qui, réunis dans une de ces cavernes qui foisonnent aux alentours des fortifs, en abusèrent honteusement et la tirèrent même au sort pour savoir à qui elle allait rester définitivement et qui pourrait ainsi l'exploiter à son profit ; souillée par cette horde infâme, ivre de honte et d'alcool, les cheveux et les vêtements en désordre la malheureuse restait là, inerte, regardant sans voir et ne parvenant pas à se lever quand le tueur, aux mains desquelles désormais elle allait se trouver, lui dit : « Allons, ouest, debout, si tu veux pas que je te traine par les cheveux jusque dans ma tôle, car te sais, avec moi on joue pas à la file de l'air car j'ai une manière de dresser les filles qui les font souples comme miel, fini les chialeries, dès demain faudra que te gagne ta croûte avec les

LE BAISER QUI TUE

DRAME RÉALISTE DE L'EXISTENCE
SPÉCIALEMENT ÉCRIT POUR NOS LECTEURS
PAR LAUDIAE

(Ce Roman, TOTALEMENT INÉDIT, ne se trouve pas en Librairie)

gigolos des grands Boulevards pour que Bibi puisse se payer du plaisir avec les copains, te seras mon numéro huit, mais comme tu es la plus chouette des gigolettes te seras ma poule en remplacement de la Tortue qui vient de succéder à la Teigne. » Et comme la malheureuse restait affalée sur elle-même, il la saisit brusquement par les épaules et la planta brutalement sur ses jambes qui fléchirent mais elle ne tomba pas car la prenant par le bras il la maintint debout et d'une giffle fortement appliquée il lui donna sa première leçon de soumission à ses ordres.

Désormais, il en était fait de Valentine et huit jours plus tard on pouvait la voir faire le trottoir sous la direction du tueur qui ne lui marchandait ni les coups, ni les injures et, de déchéance en déchéance, la malheureuse, pour oublier les outrages, se mit à boire et bien souvent les agents durent la ramasser dans le ruisseau et l'enfermer au poste ; un jour cependant, dégrisée par un séjour à Saint-Lazare, elle repensa à son enfant, à cette petite Yvette qui rougirait d'elle en apprenant ce qu'était sa mère, alors la raison lui revint et à force de ruses parvint à échapper à la surveillance de son souteneur et à se rendre à la poste où elle espérait bien trouver une lettre de la nourrice ; hélas, la lettre qui attendait depuis plus d'un mois lui faisait savoir que si la petite Yvette était pleine de santé et grandissait beaucoup, elle aurait bien besoin de vêtements chauds et à sa taille.

La lecture de cette lettre, Valentine se demanda comment faire pour donner satisfaction à la nourrice et des larmes de désespoir vinrent pour la première fois depuis longtemps briller dans ses yeux, alors la malheureuse que l'on ne

connaissait que sous le nom de la Mousse dans l'infesté bouge où elle occupait une chambre sordide, n'eut plus qu'une idée : s'évader du bagne dans lequel elle vivait, pour aller trouver le père de sa fille et lui demander de lui venir en aide afin de donner à son enfant les vêtements dont elle avait si grand besoin. Oui, disait-elle, j'irai et il faudra bien qu'il ait pitié d'elle.

Ce ne fut que deux jours plus tard qu'après avoir dissimulé dans ses bas les quelques francs que lui avait remis un galant de passage, que la malheureuse créature parvint à s'éloigner du quartier qui lui était assigné afin de courir dans la nuit jusque vers l'homme qui l'avait séduite alors qu'elle était une honnête jeune fille et qui l'avait abandonnée alors que sa fille avait déjà près de trois ans, mais il était écrit que le misérable, qui lui avait toujours promis le mariage, serait son mauvais génie et que grâce à lui elle gravirait jusqu'au bout les marches de son calvaire, mais la malheureuse ne pouvait se douter que celui dont elle espérait secours venait de commettre un crime ignoble ; ah, si elle avait pu le savoir, comme elle se serait abstenue de se rendre à La Varenne et cependant déjà grâce au billet de cent francs trouvé dans le portefeuille du père de son enfant que Valentine put fuir la capitale et ses bas-fonds, où le vice s'étale sans contrainte, pour aller se cacher dans un coin tranquille de cette province où elle espérait bien finir ses jours avec sa chère petite chérie.

(A suivre).

Copyright by « Nevers-Dimanche » and LAUDIAE - Tous droits réservés.

Le Gérant, Ant-Emile Desroches.

Imp. « Nevers-Dimanche », à Moiry

Documentaire

L'art français ne le cède en rien à l'art oriental

Sedan n'est pas seulement l'importante cité connue par son souvenir historique se rattachant à l'époque douloureuse de 1870, mais encore une ville réputée par son importance industrielle et la renommée mondiale de ses draps, velours et tapis.

C'est à Sedan qu'est né, en 1878, le tapis « POINT DE SEDAN » dont la réputation se répandit bientôt en dehors de nos frontières.

La fabrication du tapis « Point de Sedan » diffère de tous les procédés existants ; son « point noué », bouclé par un procédé spécial, lui donne une souplesse et une solidité supérieures aux véritables Tapis d'Orient.

Les laines servant à sa fabrication sont de premier choix en « Indes » ; les coloris sont semblables à ceux des tapis d'Orient avec leur beauté et leur richesse, et les teintures employées sont grand teint lumière.

Le TAPIS POINT DE SEDAN adhère parfaitement au parquet sans qu'il soit nécessaire de le fixer, car sa rigidité est obtenue uniquement par sa texture et son collage.

Le fini irréprochable du « Tapis Point de Sedan » est obtenu par un lainage fait à la main de quatre façons différentes, par un personnel hautement qualifié, qui porte autant sur la partie artistique que mécanique, ce qui exige de la part des exécutants une connaissance parfaite du métier et un goût indiscutable.

Dans toutes les expositions françaises et étrangères : Paris, Lille, Saint-Louis, Bruxelles, Turin, Londres, Moscou... le « Tapis Point de Sedan » a obtenu les plus hautes récompenses : Médailles d'Or, Diplômes d'Honneur et Grands Prix.

Nos lecteurs qui désireront se rendre compte par eux-mêmes de cette merveille qu'est le TAPIS POINT DE SEDAN s'adresseront aux magasins d'ameublement Au Vieux Chêne, 27 et 29 rue St-Etienne à Nevers, dépositaire exclusif pour la région.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE

EMPRUNT 1950
pour financer les travaux de distribution de l'énergie électrique
(arrêté du 20 Mai 1950 publié au J.O. du 21 Mai 1950).

OBLIGATIONS A PRIME DE 25 % ET A INTERET PROGRESSIF
garanties par l'Etat, émises à la valeur nominale soit 40.000 frs., sous la forme au porteur ou nominative.

Amortissement avec prime : à 125 % de la valeur nominale en 30 ans par tirages au sort annuels.

Intérêt progressif, net de la taxe proportionnelle sur les revenus :
5 1/2 % de la 1^{re} à la 10^e année
6 % de la 11^e à la 20^e année,
6 1/2 % de la 21^e à la 30^e année

Remboursement anticipé au pair au seul gré du porteur :
soit à la fin de la 7^e année,
soit à la fin de la 15^e année,
à condition que les tirages aient été déposés quatre mois à l'avance.

Date de jouissance : 20 Mai 1950

On souscrit chez les Comptables publics et les banques.
L'émission sera close sans préavis (E1)

★ Une publicité BIEN PRÉSENTÉE, dans un journal touchant 40.000 lecteurs, PRODUIT PLUS qu'une publicité mal faite dans un journal en touchant plus de 100 mille.

LA BOURSE

D'UNE SEMAINE A L'AUTRE (— COURS DU MERCREDI —)

ACTIONS		ACTIONS	
Cours Précédent	DERNIER cours	Cours Précédent	DERNIER cours
5 % 1949	80 40	Rhône-Poulenc	1185
3 %	61	Saint-Gobain	1830
5 % 1920	112 80	Port Rosario	17500
3 % 1942	61 40	Chargeurs Réunis	2096
3 1/2 % 1942	65 40	Messageries	540
3 % 1945	58 40	Transatlantique	3570
BANQUES ET DIVERS			
Banque de France	5750	Quilmès	24000
Banque d'Indochine	8500	Raffinerie Say	3670
B. N. C. I.	900	Ciments français	4000
Banque de Paris	1363	Poliet	841
Union Parisienne	940	Caoutchouc indoch.	645
Comptoir d'Escompte	1595	Dunlop	1090
Crédit commercial de France	1625	Terres Rouges	1051
Crédit Foncier	1700	C ^{ie} Algérienne	2890
Crédit Lyonnais	1626	Tabaas Maroc	4480
Société Générale	1640	Young	355
VALEURS DIVERSES			
Suez Cap.	100500	Canadian Pacific	5390
Générale des Eaux	4390	Cr. F. Egypt.	15510
Lyonnaise des Eaux	2070	Géduld (cp. 25)	7625
C. P. D. E.	413	Rio Tinto (cp. 25)	14900
C ^{ie} Générale Electricité	4305	Wyoming	5275
Electricité de Paris	900	Mex. Eagle	760
Energie Industrielle	1825	Schell (cp. 25)	2530
Longwy	3290	De Beers	1660
Chatillon com.	960	Goldfields	2590
Citron B.	1630	Rand Mines	6475
Forges Nord-Est	780	OR ET DEVICES	
Denain-Anzin	1305	Or fin	456000
Louvroil Month	1225	Napoléon	3150
Peugeot	7750	Suisse 20 francs	3040
Creusot	5805	Un. Lat.	3020
Trefleries Havre	1400	Souverain	3720
Béthune		20 dollars	15120
Courrières		DEVICES	
Lens		Dollar	349 90
Vicoigne		Escudo	12 06
Motka	6400	Suisse	81 47
Nickel	1260	Belge	6 99
Penarroya	1242	Djibouti	163
Française des Pétroles	1328	COMMENTAIRE	
Gafsa	965	Fluctuations normales sur les valeurs, mais la baisse de l'Or s'accroît.	
Air Liquide	1020		
Ugine	1840		
Kuhlmann	1460		
Péchiney	1415		

A LA FERME

Maladies du bétail et de la basse-cour qu'il est possible de prévenir...

Lombricose des veaux

Du sevrage à dix-huit mois ou deux ans, les veaux sont fréquemment infestés par des vers qui vivent dans l'estomac et les premières portions de l'intestin grêle, déterminant des troubles digestifs, des coliques et, par voie de conséquence, l'anémie, l'épuisement, la cachexie et la mort. Les vers en effet piquent la muqueuse de l'estomac ou de l'intestin, l'irritent, l'enflamment et provoquent des lésions graves.

La lombricose guérit facilement maintenant, il suffit de donner au veau le vermifuge approprié mais le rétablissement est long si le traitement a été entrepris tardivement.

Stongylose du mouton

Cette maladie, fréquemment observée dans les troupeaux, occasionne jadis des pertes incalculables et était tout particulièrement redoutée des éleveurs et des bergers. Au début on observe une anémie profonde avec faiblesse, tristesse, perte d'appétit, pâleur des muqueuses, amaigrissement. Une diarrhée abondante et mal odorante, souillant la queue et les cuisses, survient alors, aggravant les symptômes et provoquant la chute de la toison, puis la mort par épuisement.

En principe avant d'attendre un amaigrissement exagéré, il est indiqué de leur faire prendre un vermifuge spécial, la guérison est rapide.

Cœurose ou tournis des moutons

La cœurose ou tournis des moutons est une affection sévissant sur les agneaux et caractérisée par des phénomènes nerveux (salivation, marche titubante en tournant, etc.). Elle est causée par un ver qui provient du chien et qui se loge dans le cerveau du mouton ; il est indispensable, non de soigner les moutons, mais de débarrasser les chiens de leurs vers, surtout les chiens de berger, en leur faisant absorber tous les six mois un vermifuge spécial.

Coccidiose ou gros ventre des lapins

La coccidiose est la maladie qui détruit le plus de lapins ; elle est produite par des parasites microscopiques appelés coccidies qui vivent dans l'intestin, dans le nez ou au voisinage des centres nerveux. Elle atteint les lapereaux de deux à quatre mois qui, après avoir quitté en parfaite santé la mère, maigrissent bientôt, ont le ventre gonflé, de la diarrhée, des éternuements des convulsions, des grincements de dents, des accidents nerveux. Un vermifuge approprié arrêtera la mortalité, guérira les malades et permettra le retour à la santé.

★ Nevers-Dimanche est partout

Entérite parasitaire, Rouge des dindeonneaux

En raison de la manière de vivre des volailles, les vers intestinaux sont très fréquents et, bien que passants inaperçus, sont parfois si nombreux qu'ils peuvent obstruer l'intestin. Pour les voir dans le conduit intestinal il faut les rechercher sur une volaille venant d'expirer et encore chaude.

Ces malades présentent d'abord de la perte d'appétit, puis de l'anémie, de l'amaigrissement, de la diarrhée, pour aboutir à la mort.

En ce qui concerne les dindeonneaux c'est vers l'âge de deux mois, au moment où ils acquièrent la teinte rouge des barbillons qu'ils traversent une crise grave, très meurtrière, provoquée par des parasites et se manifestant par des symptômes d'entérite, de tristesse, d'abattement

Pour réussir votre élevage, pour avoir des animaux sains et vigoureux UTILISEZ LES PRODUITS VETERINAIRES SADO VERMIGOL, SAUVE-POULES, SAUVE-LAPINS, VERMIGALLINE, VERMIFUGES POUR CHIENS.
Brochures gratuites traitant de toutes les maladies des animaux. SADO, 489 Bd St-Germain, Paris 6^e TOUTES PHARMACIES

de décoloration de la crête et des barbillons qui deviennent gris-noirâtres. En dernier lieu survient la diarrhée blanche qui entraîne la mort. Qu'il s'agisse de l'entérite parasitaire des poules ou de celle des dindeonneaux, un traitement anthelminthique approprié amène sûrement une guérison rapide.

123

SIGNE DE RALLIEMENT DES FRANÇAIS QUI N'ABDIQUENT PAS

ABONNEZ-VOUS A L'ÉDITION GÉNÉRALE DE NEVERS-DIMANCHE
LE MEUX INFORMÉ DES HÉBDOMADAIRES SUR TOUS LES ÉVÉNEMENTS NATIONAUX ET INTERNATIONAUX UN AN : 150 francs

LISEZ SON ÉDITION COMPLÉMENTAIRE TOUTES LES DERNIÈRES INFORMATIONS On la trouve partout

NITROLAC

LA GRANDE MARQUE DE PEINTURE

Exigez-là de votre Fournisseur